

COLLOQUE DU CENTRE D'ALEMBERT 20 et 21 mai 2015

« Les métiers du travail scientifique : images et valeurs, réalités et défis ».

La question de l'emploi scientifique agite l'actualité depuis plusieurs mois, en particulier à travers les inquiétudes qui se sont exprimées dans des prises de positions d'institutions comme l'Académie des sciences, ou le Conseil Scientifique du CNRS ou dans des mouvements de la communauté scientifique comme « Sciences en marche ». Cette inquiétude se cumule avec celle provenant des projections en décroissance de la *production* de thèses scientifiques en France. Le rapport officiel 2014 sur l'« état de l'emploi scientifique en France » vient d'être publié sous la responsabilité de la Direction générale de la recherche et de l'innovation et de la Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle ; il se veut plus optimiste, sans rassurer tout le monde.

Mais qu'entend-on par « emploi scientifique » ? Ou ne faut-il pas déplacer la question en interrogeant les réalités du *travail scientifique* aujourd'hui dans un pays développé. Avec ce colloque, le Centre d'Alembert souhaite s'interroger sur les différents aspects et composantes du travail scientifique, individuels et collectifs, de l'échelle locale à l'échelle mondiale, de celle du moment présent aux évolutions transgénérationnelles. En effet, les stéréotypes communs sur le travail scientifique et ses métiers ainsi que les représentations partagées par les élites culturelles, économiques et politiques ne semblent pas bien correspondre aujourd'hui à leurs réalités et leurs évolutions.

Qui sont les *travailleurs scientifiques* ? S'agit-il seulement des *chercheurs* et des *enseignants-chercheurs*, dont l'image est trop souvent confondue avec celle de quelques icônes de *savants* primés et médiatisés ? Que *produisent-ils* et quels rôles jouent-ils dans la société ? Quelles sont les contributions des autres *travailleurs de la science et pour la science*, ingénieurs de recherche et d'étude, techniciens, personnels d'administration, de médiation, de documentation, moins visibles mais aussi indispensables, qui travaillent dans ces organisations collectives de travail scientifique que sont les laboratoires ? Qu'y font-ils au quotidien, et que font-ils ailleurs ? Quelle division sociale, technique, scientifique du travail peut-on observer dans ces organisations ?

Encore faut-il aussi élargir le champ de vision au-delà des organismes, agences, instituts et centres publics ou privés de recherche et de développement. Ainsi pourra-t-on prendre en compte tous ceux qui contribuent à la *mise à disposition*, pour leurs divers usages, des produits de la recherche (diffusion, capitalisation, expertise, innovation) et tous ceux qui participent à la *reproduction*, par l'enseignement, les formations spécialisées et l'aide au développement professionnel, des *forces de travail* pour la recherche, l'innovation et la culture scientifiques.

Sur une ou deux générations, tous ces travailleurs scientifiques ont vécu, et vivent actuellement, le plus souvent avec engagement, mais aussi avec douleur, passivité, sérénité ou révolte, parfois même enthousiasme, des changements profonds : mutations de leurs conditions de travail, des valeurs attachées à la science et aux pratiques scientifiques, et des formes sociales de reconnaissance qui caractérisaient leurs divers métiers lorsqu'ils y sont entrés. En termes de métiers du travail scientifique que peut-on dire objectivement aujourd'hui de ces changements largement imposés, des perspectives qu'ils dessinent et des enjeux de société qu'ils soulèvent ?

Paradoxalement, les métiers du travail scientifique, dans leur ensemble, ne sont pas les plus étudiés ni les mieux connus. À l'usage de tous ceux qu'intéresse l'avenir de la science et de ses métiers, nous souhaitons que le colloque 2015 du Centre d'Alembert apporte pour leur réflexion des données objectives plus précises et des questions mieux formulées.

Comité de pilotage :

Christine EISENBEIS, Chercheuse Laboratoire de Recherche en Informatique (LRI)

Hélène GISPERT, Professeure d'histoire des sciences, Université Paris-Sud (GHDSO-EST)

Annick JACQ, Directrice du Centre d'Alembert, Institut de Biologie intégrative de la Cellule (I2BC)

Yves LÉVI, Professeur de santé publique, Université Paris-Sud (ESE-LSPE)

Jean-Louis MARTINAND, Président du Centre d'Alembert, Professeur émérite (ENS Cachan)

Jean-Claude VIAL, Chercheur Institut d'Astrophysique Spatiale (IAS)